

nombre d'autres employés. Mais les grévistes, en partie des canadiens, se sont mis à nous persécuter, et à essayer, par tous moyens de nous entraîner à leur suite. Non contents de nous insulter, ils nous assaillirent à coups de pierres durant la nuit, brisant les vitres, et jetant la frayeur dans la maison. Ma femme en était tout énermée. " Mettons-nous sous la protection de sainte Anne," lui dis-je. Nous commençons alors à réciter le chapelet et d'autres prières en l'honneur de cette bonne mère, et bientôt on nous laisse tranquille. La grève a duré cinq mois, après lesquels bon nombre d'ouvriers coupables ont perdu leur emploi. Ils ont regretté alors, mais trop tard, leur aveuglement. On me félicitait d'avoir tenu bon, et l'on enviait mon sort. C'est la bonne sainte Anne, patronne des familles, qui a soutenu notre courage.

UN OUVRIER DES ETATS-UNIS.

-----000-----

SAINT JEAN BERCHMANS.

SA BIENHEUREUSE MORT.

Le 15 janvier dernier, Sa Sainteté Léon XIII, a inscrit au catalogue des Saints plusieurs Bienheureux. La Compagnie de Jésus, à qui le Canada doit ses premiers martyrs, en compte trois pour sa part : saint Jean Berchmans, saint Pierre Claver et saint Alphonse Rodriguez. Nos lecteurs nous sauront gré de publier le récit des derniers moments du premier Saint, de ce troisième patron de la jeunesse, dont le nom s'ajoute si bien à ceux de saint Louis de Gonzague, et de saint Stanislas Kostka, ses émules en sainteté, comme ils ont été ses confrères en religion.

Il était donc mûr pour le ciel, consumé qu'il était déjà dans sa fleur par cette pure flamme de la charité, qui est l'essence même du divin amour. Mais la mort qui devait sitôt l'atteindre n'avait aucune terreur,